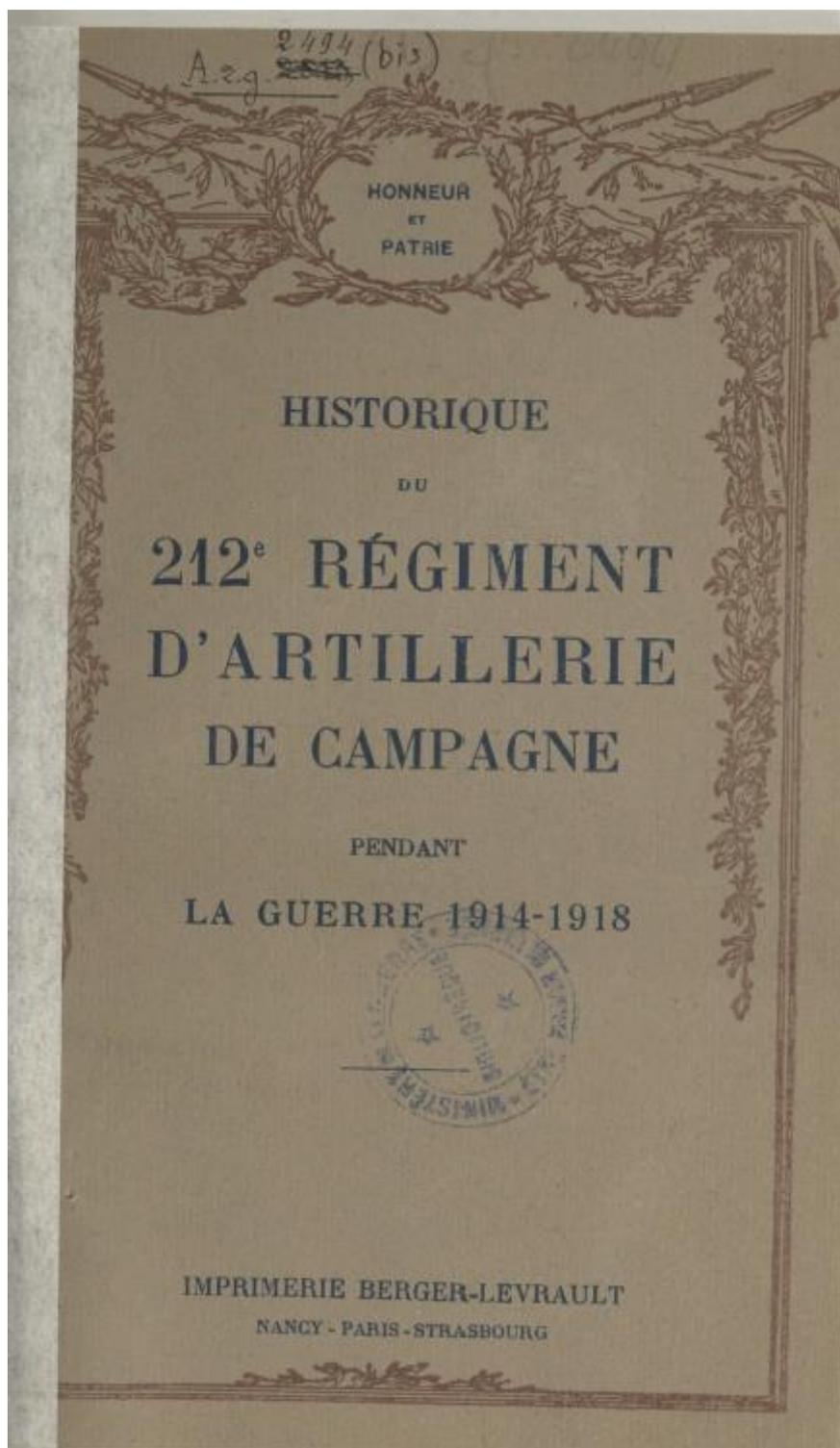


Historique du 212^e régiment d'artillerie de campagne pendant la guerre 1914-1918. Imprimerie Berger-Levrault. Nancy-Paris-Strasbourg.
Source : GALLICA – Transcription intégrale – Pierre STRICKER de la Bieuville - 2015



HISTORIQUE
DU
212^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE
DE CAMPAGNE

Le premier des groupes appelés à constituer ultérieurement le 212^e R. A. C. fut un groupe de deux batteries de 6 canons du 95 formé le 10 novembre 1914, provenant des 36^e et 53^e R. A. C. : chef d'escadron SONNET, capitaines LAPEYRE; et SOUDOIS, à Clermont-Ferrand et Moulins. Il prend le nom de 5^e groupe du 16^e R. A. C.

Le groupe SONNET, embarqué le 22 novembre, débarque à Cassel, cantonne à Poperinghe et va prendre position à l'est d'Ypres. Il est rattaché au 9^e G. A. (VIII^e armée) et reçoit pour mission d'agir sur le château d'Hollebecque, Zandwoorde, Gheluvelt, Becelaere.

Artois.

Le 9 décembre, le groupe, qui fait partie de l'A. L. du G. A. N., est affecté à la X^e armée, en Artois.

Entrant dans la composition de l'A. L. du 33^e C. A., il prend position à Saint-Aubin et reçoit comme objectifs les tranchées de Neuville-Saint-Vaast; il participe en particulier à l'attaque du C. A., à l'est du bois de Berthonval.

Dans les premiers mois de 1915, les deux batteries du groupe agissent séparément. La 41^e batterie LAPEYRE va au 10^e C. A., au sud d'Arras. La 42^e batterie SOUDOIS opère pour la 45^e D. I. Elle est placée en position avancée et appuie les attaques au nord de Roclincourt: sa position, non défilée et mal masquée, devient bientôt intenable. Elle perd deux hommes tués, plusieurs sont blessés, dont un très grièvement. Les pointeurs LARROYE et MAUME, des 1^{re} et 2^e pièces, sont cités à l'ordre de l'armée.

En mars 1915, le groupe est réorganisé et formé à 3 batteries de 4 pièces. Le commandant SONNET va, avec son nouveau groupe, coopérer à l'attaque de la X^e armée en Artois.

Le 9 mai, l'attaque prononcée par les 10^e et 17^e C. A. ne donne pas des résultats satisfaisants. Malgré l'opiniâtreté de ces deux corps, la situation au sud de l'armée oblige à renoncer à cette offensive. Le sous-lieutenant GEORGES et le téléphoniste JOUHET sont cités à l'ordre de l'armée.

La 42^e batterie *bis*, batterie BELLIARD, vient prendre position sur le plateau d'Anzin. N'étant pas défilée des hauteurs sud d'Arras, elle est rapidement repérée et subit de fortes pertes.

Jusqu'au 16 juin les batteries occupent différentes positions, puis, le 16 juin, elles participent à l'attaque générale sur le front de la X^e armée, toujours prêtes à remplir leur action modeste mais efficace. Le commandant SONNET commande le groupement d'A. L. opérant sur l'ensemble des secteurs des 10^e et 17^e C. A.

Au milieu de juillet, le groupe, dont le commandant HUIN a pris le commandement, est rattaché organiquement à l'A. D. 3 et occupe des positions sur le chemin des Pylônes (nord d'Arras); le 25 septembre, il participe à la nouvelle attaque de la X^e armée. Le groupe fait partie du 3^e C. A. cité à l'ordre de l'armée.

Somme.

Pendant toute la fin de 1915, le groupe est en position en Santerre (VI^e armée).

Au début de 1916, le groupe HUIN, avec les trois batteries LAPEYRE, SOUDOIS, DARDENNES (41^e, 42^e, 43^e), a son P. C. à Rozières-en-Santerre.

Du 29 janvier au 26 février les Allemands manifestent des intentions offensives; ils prennent Frise, échouent devant Lihons et se livrent à des émissions de gaz.

En mars, le groupe HUIN prend position au nord-est de Compiègne avec zone d'action entre Moulins-sous-Touvent et Quennevières. Il y séjourne peu de temps, est embarqué, et le 5 avril se trouve à Verdun.

Verdun.

En batterie au bois des Hospices, il dépend de l'A. L. 3. Il fait du harcèlement et de la contre-batterie dans le secteur compris entre Dieppe et La Vauche (nord-ouest de Douaumont). Les échelons bivouaquent au nord d'Haudainville.

Après l'attaque du 3^e C. A. du 22 mai, il est relevé; il avait tiré 70.000 coups et subi des pertes, particulièrement lourdes à la batterie LAPEYRE.

En juillet, le groupe fait partie d'un groupement qui doit faire barrage de Spada à la Meuse (nord de Saint-Mihiel). Il reste dans cette région jusqu'en janvier.

A cette époque, le capitaine SOUDOIS a été remplacé par le capitaine BAILLARD et le capitaine LAPEYRE par le lieutenant MONANGES.

Alsace.

Janvier 1917. Le groupe, retiré du front, va embarquer à Nançois-Tronville et rejoint le 21^e C.A. en Haute-Saône. Il est transformé en groupe de 75 : avec un groupe de 95 colonial et un groupe du 2^e il formera l'A. D. 170 sous les ordres du colonel LAMBERT.

Le groupe colonial, formé à Cherbourg, participa en 1915 aux attaques sur le bois de MORTMARE; en 1916, il prit part aux combats de Verdun, rive gauche, puis fut envoyé dans les Vosges (nord de Saint-Dié). La division avec laquelle il marchait étant partie pour Salonique, il était disponible au début de 1917, lorsqu'il fut désigné pour former l'A. D. 170.

Tout l'hiver l'A. D. est au repos dans la même région : Chaux-les-Ports, Étupes, cours de tir de Bavilliers. Ultérieurement, fin mars, début d'avril, il ira participer à un coup de main en Alsace près de Carspach. Puis, l'E.-M., le groupe du 16^e et le groupe colonial deviennent A. C. 21 pendant que les deux groupes du 59^e et leur colonel passent à l'A. D. 170.

1^{er} avril 1917. — Création du 212^e R. A. C. (A. C. 21) à deux groupes de 75.

	LAMBERT ANDRE	Lieutenant-colonel. Capitaine adjoint,
1 ^{er} Groupe (ancien groupe colonial).	LE HUBY	Commandant.
21 ^e Batterie,	SALE	Capitaine
22 ^e Batterie,	TISSERAND	Capitaine
23 ^e Batterie,	BELE	Capitaine
2 ^e Groupe (ancien 5 ^e du 16 ^e R. A. C.).	HUIN	Commandant
24 ^e Batterie.	MONANGE	Lieutenant.
25 ^e Batterie.	BAILLARD	Capitaine.
26 ^e Batterie.	DARDENNES	Capitaine.

Peu après, le lieutenant-colonel ROUSSEL de l'artillerie coloniale, remplaçait le colonel LAMBERT.

Le 21^e C. A. étant rattaché à la 1^{re} armée, le régiment embarque à Lure et débarque à Sézanne : il va en position d'attente à Viffort (sud de Château-Thierry), puis à Vivières (nord de Villers-Cotterêts).

Aisne.

En mai, le commandant HUIN est nommé au commandement du 62^e et est remplacé par le commandant CUNY, qui ne reste que trois jours au 2^e groupe. Le régiment va prendre position au nord de Soissons; il doit appuyer, dans la région de la ferme de Mennejean, une attaque projetée.

Le commandant GAGEY prend le commandement du 2^e groupe, qui est rattaché à l'A. D. 13 tandis que le 1^{er} groupe est rattaché à une autre division du 21^e C. A.

L'E.-M. du 212^e est sans commandement tactique.

En août, la 13^e D. I. est relevée par la 154^e. Le 212^e forme un groupement qui appuie la droite de la division, de Mennejean au moulin de Laffaux.

Nouvelle relève en septembre : le capitaine TOUGNE prend le commandement du 1^{er} groupe et le capitaine SAVARY celui du 2^e. Les batteries construisent des positions en vue d'une attaque prochaine.

Au début d'octobre les pièces sont montées aux positions. Le régiment est rattaché à la 43^e D.I.

Le 1^{er} groupe, sous les ordres du colonel du 222^e R. A. C., appuiera le 149^e R. I.

Le 2^e groupe, sous les ordres du lieutenant-colonel LEROY, commandant le 12^e R. A. C., appuiera le 158^e R. I.

Le capitaine TOUGNE est blessé très grièvement et remplacé par le capitaine SALE.

Le 23 octobre, à 5h 15, se déclenche l'attaque de La Malmaison. Le lieutenant JEANNET, commandant le détachement de liaison du 1^{er} groupe, est blessé au début de l'attaque, mais ne se laisse évacuer que lorsqu'elle est terminée. Il fut décoré pour ce fait de la Légion d'honneur.

Le sous-lieutenant DELAPORTE, commandant le détachement de liaison du 2^e groupe, est cité à l'ordre de l'armée.

Le 1^{er} novembre, le régiment part au repos. Le 21 novembre, il est alerté et transporté dans la région de Péronne (détachement DEGOUTTE), puis, le 3 décembre, ramené près de Vesoul à la disposition du 21^e C. A.

Fin décembre, le régiment vient participer à un coup de main du 6^e C. A. dans la région de Saint-Dié, coup de main qui, à la dernière minute, n'a pas lieu.

Le lieutenant d'ALAUZIER remplace le capitaine DARDENNES intoxiqué.

Le 1^{er} février 1918, le régiment est envoyé au C. O. A. G. d'Ancerville pour être transformé en régiment porté.

212e R. A. C. P.

Aisne. — Chemin des Dames.

Le régiment, reconstitué, a la composition suivante :

ROUSSEL	Lieutenant-colonel.
ANDRE	Capitaine adjoint.

1 ^{er} Groupe	SALE	Commandant.
21 ^e Batterie.	JEANNET	Capitaine.
22 ^e Batterie.	FREBY	Lieutenant.
23 ^e Batterie.	BELE	Capitaine.
2 ^e Groupe	SAVARY	Capitaine.
24 ^e Batterie.	MONANGES	Lieutenant.
25 ^e Batterie.	BAILLARD	Capitaine.
26 ^e Batterie.	D'ALAUZIER	Lieutenant.
3e Groupe	BITSCH(du 213 ^e)	Capitaine.
27 ^e Batterie.	TISSERAND	Capitaine.
28 ^e Batterie.	LEVASSEUR (C.O.A.C)	Capitaine.
29 ^e Batterie.	TREUSCORFF (212 ^e).	Lieutenant.

Le 3^o groupe cantonne à Bettancourt.

Le 212^e reçoit ses camions de Lyon et ses tracteurs de Chamouilly.

Le 10 avril, départ pour Chassemy par Soissons et Oulchy.

Deux jours plus tard, le 12 avril, à 14 heures, départ des reconnaissances et des batteries mises en position le soir même à la 121^e D. I. 2^e groupe près de Vassogne, P. C aux Creutes de la Somme, 24^e au nord-est d'Oulche, vers 12-16, 25^e dans Vassogne, 26^e vers 93-94. Le 1^{er} groupe autour de Moulins (deux batteries au sud), le 3^e près de Moussy; E.-M. du 2^e groupe au P. C. du Tilleul, le colonel commande le groupement de gauche de l'A- D. 121 et a sous ses ordres le 3^e groupe. Les 1^{er} et 2^e groupes sont sous les ordres du colonel du 205^e à Paissy. La 121^e D. I. est rattachée au 1^{er} C. A.

Le régiment passe sous les ordres de la 22^e D. I. qui relève la 121^e. L'organisation de l'artillerie reste analogue.

Quelques jours après, la 22^e D. I. est rattachée au 11^e C. A.

Le 26 mai, vers 21 heures, alerte générale: les batteries sont prêtes à commencer la contre-préparation.

L'attaque allemande du Chemin des Dames est déclenchée. Toutes les batteries du régiment sont soumises à des tirs violents, surtout d'obus toxiques, les lignes téléphoniques sont coupées, les communications optiques interceptées par des obus fumigènes. Sans avoir vu rétrograder des unités françaises, les batteries aperçurent tout à coup les fantassins allemands à courte distance, en particulier au 2^e groupe où les Allemands arrivèrent par la gauche, le bataillon du 118^e, que le groupe appuyait, ayant résisté plus longtemps et la présence d'un sous-plomb ayant permis à l'officier détaché à l'infanterie de donner des nouvelles rassurantes au P. C. du groupe.

Devant le nombre, les batteries durent évacuer leurs positions sous le feu des mitrailleuses, n'ayant pu faire qu'un simulacre de résistance, après avoir mis leur matériel hors de service en employant des grenades incendiaires, alors réglementaires, et en déclavetant. Une batterie dont les tracteurs essayèrent de venir chercher les pièces perdit son matériel automobile. Le personnel restant battit en retraite sur Fismes sous le commandement du capitaine SAVARY.

Le régiment subit des pertes sévères : 24 officiers (dont , l'E.-M. du régiment), 350 hommes. Rassemblé à Maclaunay, il reçoit l'ordre d'aller se reformer au C. O. A. C. de Nemours. Le régiment a été ainsi reformé :

PAQUATTE LAPORTE	Commandant. Capitaine adjoint.
---------------------	-----------------------------------

1 ^{er} Groupe	SALE	Commandant.
21 ^e Batterie.	JEANNET	Capitaine.
22 ^e Batterie.	FUEBY	Lieutenant.
23 ^e Batterie.	GAIZERGUES, du G. O. a. C.	Lieutenant.
2 ^e Groupe	BAVARY	Capitaine.
24 ^e Batterie.	MONANGES	Lieutenant.
25 ^e Batterie.	BAILLARD	Capitaine.
26 ^e Batterie.	D'ALAUZIER	Lieutenant
3 ^e Groupe	BELE, du 212 ^e	Capitaine.
27 ^e Batterie.	TIRSSERAND	Capitaine.
28 ^e Batterie.	JAMBERT, du C.O.A.C.	Capitaine.
29 ^e Batterie.	HUYARD, du C.O.A.C.	Lieutenant.

Bataille du 15 juillet 1918. — Champagne.

Le 23 juin, le régiment va relever le 203^e R. A. C. P. à l'ouest de Reims; sa zone d'action s'étend de Tinquex à l'est de Varigny (C. A. colonial, V^e armée).

Le 1^{er} groupe est détaché avec les Italiens. Le commandant PAQUATTE a dans son groupement les deux autres groupes, plus un groupe de 75 et un de 155 C.

Le 15 juillet, à 0h 13, l'attaque allemande se déclenche. Les échelons, violemment bombardés, doivent se replier. Le 3^e groupe subit des pertes sérieuses. Malgré tout, le régiment repousse toutes les attaques allemandes et appuie nos contre-attaques.

Le lieutenant BRUNET remplace, au commandement de la 22^e batterie, le lieutenant FREBY.

Le 2 août, les Allemands se replient sur la Vesle, suivis par le régiment d'Écueil à Bouleuse.

Offensive américaine sur Saint-Mihiel.

Retiré du front dans la nuit du 5 au 8 août, le régiment est rattaché, le 25 août, à l'armée américaine pour participer à l'action projetée sur le saillant de Saint-Mihiel.

Les 1^{er} et 2^e groupes sont établis à cheval sur la route Flirey-Beaumont. Le régiment est rattaché à la 89^e D. U. S.

Le 12 septembre, à 1 heure, commence la préparation d'artillerie. L'attaque a lieu à 5h 20. Le 212^e suit la progression jusqu'à Thiaucourt, puis est transporté à Verdun, et, le 16, bivouaque dans le bois de Nixéville, au bord de la Voie- Sacrée, à quelques kilomètres de Verdun.

Le 18 septembre, les batteries sont en position près du Mort-Homme pour appuyer l'attaque d'une division américaine. Sans réglage préalable, l'attaque est prononcée à 5h 55, le 25. Les trois groupes participent au barrage roulant, puis les jours suivants gardent leur mission de barrage sur la Meuse et font des tirs sur la rive droite.

Le commandant SALE, appelé à un autre commandement, a été remplacé au 1^{er} groupe par le capitaine LAPORTE. Le capitaine BAILLARD remplace ce dernier; le lieutenant BLUM prend le commandement de la 25^e batterie.

Offensive de la 1^{re} armée sur la Serre (Oct. 1918).

Le régiment part à l'arrière le 1^{er} octobre, puis, le 15 octobre, est mis à la disposition de la 58^e D. I. (I^{re} armée, 18^e C. A.) pour appuyer les tentatives de passage à l'Oise, à Achery, et de la Serre, au sud de ce village. Les Allemands abandonnent les bords de l'Oise; l'absence des ponts empêche la poursuite.

Le régiment appuie toujours la 58^e D. I. dans les combats autour de Renansart, dans la fin d'octobre, lorsque le colonel PAQUATTE quitte le régiment et est remplacé par le commandant SAVARY.

La retraite des Allemands continue. Le matériel automobile du régiment est très endommagé. L'E.-M. et le 1^{er} groupe seuls sont en état de partir au 36^e C. A.

Rejoint le 29 octobre par le 2^e groupe, le 212^e est mis à la disposition de la 152^e D. I.

Le 4 novembre, le régiment participe à une dernière attaque sur le canal de la Sambre à l'Oise. Dès l'établissement des ponts, le 2^e groupe se porte en avant. La rupture des routes empêche seule de poursuivre.

L'armistice trouve l'E.-M. du régiment, le 11 novembre, à Verly. Le lieutenant-colonel ROUSSEAU vient prendre le commandement du 212^e.

Le 212^e R. A. C, après avoir eu l'espoir, en janvier 1919, d'aller faire de l'occupation à Mayence, vit disparaître successivement ses différents groupes; seul le 3^e groupe entra dans la composition du 14^e R. A. C. P.

Né de la guerre, le 212^e cesse d'exister avec la guerre, après avoir largement rendu tous les services qu'on était en droit d'attendre de lui.

LISTE DES MILITAIRES TUES AU COURS DE LA GUERRE 1914-1918 OU MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU
CAILLOL DE PONCY (0.)	Lieutenant	27 févr. 1917	Trigny.
COCU (Ernest)	S.-lieut. T. T.	10 juin 1918	Hôp. de Bar-le-Duc.
JEANNET (Joannès)	Capitaine	21 oct. 1918	Hôp. de Reuilly, Paris.
PICHARD (André)	S.-lieut. T. T.	30 oct. 1918	Hôp. de Saint-Cloud.
AVON (Fortuné)	Can. serv.	15 juill. 1918	Tué.
ARRIVE (Jules)		12 oct. 1918	Hôp. de Vitry-le-François.
BOURDON (Louis)	Can. cond.	27 Juill. 1918	Décédé à Châlons.
BOUTHIE (Jean)		20 nov. 1918	Mort pour la France.
BRASSEUR (Eugène)	Can. serv.	4 août 1918	Reims.
CHAVASSIEUX (Alph.)		15 juill. 1918	Tué au N. de Sacrey (Marne).
DERIGON (Joseph)		4 oct. 1918	Déc. à Villotte-dt-Louppy.
DUPUIS (Lucien)	Can. cond.	17 oct. 1918	Décédé amb. 10/5, S. P.27.
GARRE (Charles)	Can. serv.	19 janv. 1919	Dec. hôp. temp. 128, Paris.
GIGOU (Emile)	Can. cond.	17 juill. 1918	Reims.
GRENOT (Georges)	Can. serv.	6 juill. 1918	Décédé dans la Marne.
GROS (Joseph)	Can. cond.	5 oct. 1918	Hôp. 6, à Vadelaincourt.
HARIVEL (Jules)		8 janv. 1919	Décédé.
HESBERT (Pierre)	Chauffeur	24 nov. 1918	Décédé à Beauvais.
JAGET (Louis)	Can. serv. •	28 juill. 1918	Dec. amb. 223, S. P. 65.
JALLAS (François)	Aspirant	27 mai 1918	H. O. E. 32, S. P. 181.

JAMMET (Emile)	Can. serv.	14 oct. 1918	Amb. 5/5. Vitry-le-Franç.
LANFUHEY (Henri)	Can. cond.	4 août 1918	Reims.
LASSUS (Henri)		6 oct. 1918	Hôp. 48, S. P. 8.
LEGER (Eugène)	Can. serv.	13 mars 1918	Décédé à Beauvais.
LEGLISE (Fernand)		29 mai 1918	Décédé dans l'Aisne.
LÉVÊQUE (Victor)		1 ^{er} août 1918	Reims.
MARTIN (Georges)	Maître point.	29 juill. 1918	Lazaret de Germersheim.
MICHELOT (Alfred)	Can. cond.	9 nov. 1918	Hôp. d'év. 26; S. P. 164.
MORISOT (Pierre)		15 juill. 1918	Reims.
SADOUX (Olivier)		28 nov. 1918	Hôp. temp. Lycée Buffon.
COUPANCE (Charles)	Can. serv.	15 juill. 1918	N.-E. de Sacy.
VALENTIN (Marcel)	Can. cond.	26 juill. 1918	Tué à Serriers.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU
VAUTRIN (Eugène)	Mar. d. log.	14 oct. 1918	H. C. A. 56, Vitry-le-Franç.
VIGNEAU (Dumas)	Can. cond.	8 mars 1919	Hôp. compl. 67, Reims.
ADADIE (Dominique)		19 oct. 1917	Ambulance 3/18.
AMICE (Théophile)		Août 1918	Tué.
ANNE (Dominique)	Can. serv.	6 oct. 1917	Nord de Volreux.
ANTECK (Lucien)		1 ^{er} oct. 1918	Amb. 5/51, Vitry-le-Franç.
BARDET (François)	Cycliste	27 mai 1918	Chemin des Dames.
BERARD (Marius)	Can. cond.	27 mai 1918	Tué à Passy.
BERARD (Pierre)	Chauffeur	1 ^{er} avril 1918	Amb. 151, Vitry-le-Franç.
BIENVENU (Yves)	Can. cond.	26 juin 1917	Décédé amb. 152.
BIHAN (Léon)		10 oct. 1918	Amb. 151, Vitry-le-Franç.
BILLAUD (Pierre)	Can. serv.	4 mars 1919	H. C. de Châlons-s.-Marne.
BISCUIT (Arthur)	Maître point.	30 déc. 1918	Hôp. compl. 67 de Saint-Martin-lès-Boulogne.
BONNETIER (Henri)	Adjud. chef	6 oct. 1918	Amb. 5/31, Vitry-le-Franç.
BOUCHET (Eugène)	Can. serv.	29 mai 1918	Décédé à Villers-Cotterêts.
BROSEL (Jules)	1 ^{er} can. serv.	13 oct. 1918	Amb. 5/5, Vitry-le-Franç.
BRICHET (André)	Can. serv.	4 nov. 1918	Cassel -Niederzwehren.
BUHON (Théophile)	Can. cond.	25 mars 1918	Déc. à Plaimpuez-Quintin.
CAPISCOL (Charles)	Can. serv.	13 juin 1917	Hôp. d'év., La Courneuve.
CARICHOUX (Charles)	Adjudant	11 oct. 1918	Amb. 5/51, Vitry-le-Franç.
CAUCHOIX (Désiré)	Can. serv.	5 nov. 1918	S.-E. de Mennevret, route de la ferme Sanière.
CHAPUT (François)	1 ^{er} can. serv.	4 oct. 1917	Tué à Condé.
CLOU (Charles)	—	31 juill. 1918	Briquet, de Champillon.
COATLEVEN (Alex.)	Can. cond.	8 août 1918	Reims.
COMBES (François)	Can. serv.	1 ^{er} juin 1918	Dec. au lazaret d'Étapes.
COMBÉRIEN (Louis)	Can. cond.	23 oct. 1917	Route de Maubeuge. e
CORSON (Louis)	Can. serv.	4 août 1918	Tué.
COUPE (François)	Can. cond.	4 août 1918	Tué.
DENIEUL (Léon)	Can. serv.	4 août 1918	Reims.
DENOUAL (Victor)	—	27 sept. 1918	Dec. suite de blessures.
DESCOURRIERES (Y).	Chauffeur	29 oct. 1918	H. mixte, Vitry-le-Franç.
DESSERRE (Pierre)	Can. cond.	4 avril 1918	Tué aux mines de Bert.
DIEUDONNE (Henri)	Can. serv.		
DUHAMEL (Paul)	—	21 avril 1918	Décédé.
DULIGNIER (Louis)	—	22 juin 1917	Déc. hôp. aux. 77, Paris.
DUMONT (Pierre)	Can. cond.	17 mai 1918	Décédé au Mont-Notre-Dame.
DUPRE (Auguste)	Can. serv.	20 sept. 1917	Tué à Nanteuil-Sancy.
FELIX (Léon)	Can. cond.	9 juill. 1917	Décédé amb. 16/7.
GENTET (Démosthène)	Mar. d. logis	15 juill. 1918	Tué à l'ennemi.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE	LIEU
GEOFFROY (Louis)	Can. cond.	9 avril 1918	Déc. hôp. R. P. Bert, Saint-Dizier.

GILARD (Louis)		15 juill. 1917	Décédé hôp. 33 de Vannes.
GOMOT (Louis)		20 avril 1917	Hôp. temp. Château-Th.
GOVIN (Gustave)	Can. serv.	4 août 1918	Reims.
GUYOMAR (Frédéric)	Mar. d. logis	4 août 1918	Reims.
HAGNEAU (Gaston)	Can. serv.	5 nov. 1918	S.-E. de Mennevret, route de la ferme Sanière.
HOLLARD (Marie)		1 ^{er} août 1918	Décédé suite de blessures.
HOUYVET (Victor)	Can. cond.	16 janv. 1918	Amb. 219 de Fraize.
LAISNEY (Fernand)	Can. serv.	15 juill. 1918	Nord de Sacy.
LAMOTTE (Aug ^U Ste)	Mar. d. logis	22 oct. 1917	Décédé suite de blessures.
LAUNAY (Eugène)	Can. cond.	27 mai 1918	Tué.
LEBEAU (Joseph)	Maître point.	16 oct. 1917	Bois de Volreux.
LEPROVOST (Domin.)	Can. serv.	13 juin 1918	Déc. hôp. comp. Landouzy
LIGNAC (Emile)		19 juin 1917	Tué secteur de Laffaux.
MAGNAC (Roland)		19 avril 1918	Inh. cim. Villeveu-Proyère
MAGNIER (César)	Mar. d. 1. ch.	20 oct. 1918	Amb. 5/51, Vitry-le-Franç.
MAHE (Mathurin).	Can. serv.	12 déc. 1918	Décédé à Cempuis.
MALLE (Alphonse)		8 oct. 1918	Décédé en permission.
MARECHAL (Edouard)		15 juill. 1918	Reims.
MARTIN (Pierre)		11 juin 1918	Décédé au lazaret du camp russe de Rastatt.
MARTY (Joseph)	Can. cond.	16 déc. 1918	Dec. hôp. 63, St-Genis-Lav.
MASSE (Raymond)	Mar. d. logis	15 juill. 1918	Nord de Sacy.
MAUDUIT (René)	Can. serv.	12 août 1917	Bois du Lion.
MAUREL (Adrien)	Can. cond.	12 juin 1918	Déc. au camp de Cassel.
MAUREL (Joseph)		15 juill. 1918	S.-O. de Bézannes.
MOCQUES (Auguste)	Maître point.	5 oct. 1917	Tué.
PELLETIER (Eugène)		22 oct. 1917	Décédé suite de blessures.
PEYRARD (Jean)	Can. cond.	24 sept. 1918	Décédé en captivité.
PILLON (Maurice)	Adjudant	30 sept. 1918	Dec. hôp. mixte, Abbeville.
PRUNET (Guillaume)	Can. serv.	29 mai 1917	Déc. à Nanteuil-la-Fosse.
ROUFPIANCE (Joseph)	Brigadier	24 juin 1917	Décédé.
ROUSSE (Pierre)		12 oct. 1918	Amb. 5/51 Vitry-le-Franç.
TOUGARD (Louis)	Chauffeur	16 oct. 1918	Amb. 5/51 Vitry-le-Franç.